

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De duisternis is reeds ingevallen wanneer de eerste achtervolgers verschijnen* » (« *L'obscurité est déjà tombée quand les premiers poursuivants apparaissent* »). On y trouve la forme verbale « **IN**gevallen », participe passé provenant de l'infinitif « **IN**vallen », lui-même construit sur l'infinitif « **VALLEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **IN**vallen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **IN** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **inGE**vallen ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **IN**gevallen » à la fin de la phrase, derrière le complément (« *REEDS* »). Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau de synthèse des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Bessy Moh-Wapi de gids

© 2017, Bernard GOORDEN, voor de grammatica **Autres exemples** à <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>